Les potins d'Uranie : légendes de Californie

Autor(en): **Nath, Al**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Orion : Zeitschrift der Schweizerischen Astronomischen Gesellschaft**

Band (Jahr): **55 (1997)**

Heft 279

PDF erstellt am: **31.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-898654

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Les Potins d'Uranie

Légendes de Californie

AL NATH

Voici quelques légendes indiennes de Californie à connotation astronomique. On remarquera qu'elles sont en général moins bien «ficelées» que celles d'autres régions du monde que nous avons déjà présentées dans ces pages. En particulier, il y manque parfois une morale ou une conclusion que l'on pourrait logiquement attendre, ne serait-ce que pour expliquer un phénomène commun. En laissant l'essentiel de l'interprétation à la discrétion de son auditeur, le conteur révèle là une composante culturelle certes très intéressante.

L'origine de la lumière

Tout au commencement, l'obscurité était épaisse et profonde. Il n'y avait pas de lumière. Les animaux couraient ça et là, se cognant continuellement contre des obstacles et entre eux. Les oiseaux volaient aussi ça et là, et se heurtaient aussi continuellement.

Le Faucon et le Coyote réfléchirent un long moment sur cette obscurité omniprésente. Alors le Coyote se fraya un chemin jusqu'à un marais où il trouva un grand nombre de roseaux secs. Il en fit une balle qu'il passa au Faucon avec quelques pierres à silex. Le Faucon s'envola haut dans le ciel, alluma les roseaux et envoya le ballot tourbillonner autour du monde.

Mais les nuits étaient toujours sombres. Alors le Coyote fit un nouveau ballot de roseaux. Le Faucon les emporta à nouveau et les alluma avec les silex, mais cette fois les roseaux étaient humides et ils ne brûlèrent pas aussi bien.

C'est pourquoi, dit-on, la Lune ne donne pas autant de lumière que le Soleil.

La course du Soleil

Sussistinnako, l'Araignée, dit au Soleil: «Mon fils, tu vas monter et passer au-dessus du monde là-haut. Reviens et dis-moi ce que tu en penses.» à son retour, le Soleil déclara: «Mère, j'ai fait ce que tu m'as demandé, mais je n'ai pas aimé le trajet.»

L'Araignée dit alors au Soleil de refaire une ascension et de passer au-dessus du monde d'ouest en est. à son retour, le Soleil dit à nouveau: «Cela peut paraître bien à certains, Mère, mais cela ne m'a pas plu.»

L'Araignée répondit: «Tu vas monter à nouveau et aller directement d'est en ouest. Reviens et dis-moi ce que tu en penses.» Cette nuit là, le Soleil dit: «Je suis très satisfait. J'ai beaucoup aimé ce parcours.» Sussistinnako conclut alors: «Mon fils, tu vas monter tous les jours et passer sur le monde d'est en ouest.»

Ainsi, lors de chaque voyage quotidien, le Soleil s'arrête à mi-chemin entre l'est et le centre du monde pour prendre son petit déjeuner. Ensuite il fait une pose au centre pour son déjeuner. A mi-chemin entre le centre et l'ouest, il dîne. Il ne manque jamais ses trois repas par jour et s'arrête toujours aux mêmes endroits.

Le Soleil porte une chemise de peau de cerf apprêtée, avec des jambières du même matériau sur ses cuisses. La chemise et les jambières sont frangées. Les mocassins sont aussi en peau de cerf et sont ornés de perles jaunes, rouges et turquoises. Son kilt est aussi en peau de cerf sur laquelle est peint un serpent. Il porte un arc dans la main gauche et une flèche dans la main droite. D'autres flèches se trouvent dans un carquois en peau de cougar sur son épaule.

Il porte toujours le masque qui le protège de la vue des peuples d'en bas. Au sommet du masque, se trouve une touffe de plumes de perroquets, avec un plume d'aigle. Une autre plume d'aigle a été placée de chaque côté du masque, ainsi qu'en-dessous. La chevelure autour de la tête et du visage est rouge comme le feu et, lorsqu'il la bouge et la secoue, les gens ne peuvent regarder ce masque de trop près. C'est bien ainsi, sinon ils sauraient qu'au lieu d'observer le Soleil, il voient seulement un masque. La Lune vint aussi dans le monde du haut avec le Soleil et porte aussi un masque.

Chaque nuit, le Soleil passe par la maison de Sussistinnako l'Araignée qui lui demande: «Comment sont mes enfants là-haut? Combien sont morts aujourd'hui? Combien sont nés aujourd'hui?» Le Soleil ne s'attarde que le temps nécessaire pour répondre à ces questions. Il passe ensuite à sa maison de l'est.

Les renards et le Soleil

Il était une fois des renards fâchés avec le Soleil. Ils tinrent conseil sur le sujet. Douze renards furent choisis, douze des plus braves pour attraper le Soleil et l'attacher au sol.

Ils fabriquèrent de robustes cordes, puis observèrent le Soleil sur son chemin de fin de journée jusqu'au moment où il toucha le sommet d'une colline. Alors les renards attrapèrent le Soleil et l'attachèrent fermement à la colline.

Mais les Indiens avaient assisté à la scène et ils tuèrent tous les renards avec des flèches. Ils libérèrent ensuite le Soleil qui avait entretemps déjà brûlé un grand trou dans le sol.

Les Indiens savent que cette histoire est vraie parce qu'ils peuvent encore voir ce trou brûlé par le Soleil.

Le Coyote et le Soleil

Il y a longtemps, le Coyote voulut voir le Soleil. Il demanda à Pokoh, le vieil homme, de lui montrer le chemin. Le Coyote s'en alla tout de suite et suivit la piste du Soleil toute la journée. Mais, comme le Soleil tournait, le Coyote revint à la nuit à l'endroit d'où il était parti le matin.

Le lendemain, le Coyote demanda à nouveau à Pokoh de lui montrer le chemin. Pokoh le lui montra et le Coyote voyaga toute la journée et s'en revint à nouveau à la nuit à l'endroit d'où il était parti le matin.

Mais le troisième jour, le Coyote partit plus tôt, alla jusqu'au bout du monde et s'assit au bord du trou d'où le Soleil se lève. Pendant qu'il attendait, il pointa son arc et sa flèche vers différents endroits et fit semblant de tirer. Il fit aussi semblant de ne pas voir le Soleil.

Lorsque le Soleil se leva, il dit au Coyote de se bouger de son chemin. Le Coyote lui répondit de le contourner, que ceci était son chemin. Alors le Soleil se leva sous lui et dut le pousser un peu en avant. Puis le Soleil se leva encore un peu et il commença à faire très chaud sur l'épaule du Coyote qui cracha dans sa paume et se frotta l'épaule.

Ensuite il voulut chevaucher le Soleil. «Oh, non», dit celui-ci. Mais le Coyote insista et grimpa sur le Soleil qui commença son voyage de la journée. Le chemin était marqué comme une échelle et le Soleil comptait en montant «Un, deux, trois.», et ainsi de suite. Comme le temps passait, le Coyote eut de plus en plus soif et il demanda à boire au Soleil.

Celui-ci lui donna juste de quoi remplir un gland et le Coyote lui demanda pourquoi il n'en avait pas plus. Vers midi, le Coyote devint très impatient. Il faisait très chaud. Le Soleil lui dit de fermer les yeux. Le Coyote les ferma, puis les rouvrit. Il les ferma et les rouvrit toute l'après-midi.

Au soir, lorsque le Soleil se coucha, le Coyote s'accrocha à un arbre. Il se détacha du Soleil et redescendit sur la Terre.